

Le corps du Ressuscité, c'est l'Église

Ce matin, nous est donnée la joie de célébrer le Christ ressuscité, le Christ qui s'est relevé de son tombeau....

Alors que les Apôtres avaient perdu tout espoir, alors que leur communauté commençait à se dissoudre, soudainement, une espérance nouvelle les saisit : le tombeau est vide. Une lumière nouvelle vient de s'emparer de leurs esprits : et si Jésus avait dit vrai ? Les jours qui suivent cette première illumination vont venir confirmer ce qu'ils n'osaient imaginer : Jésus s'est réveillé de la mort, son corps est tout autre, et pourtant c'est le sien ; rien ne sera plus jamais comme avant. Le monde nouveau vient de naître avec lui, et il nous entraîne dans sa victoire contre toutes les formes du mal.

Cet émerveillement face à la résurrection, reconnaissons-le, n'est pas toujours le nôtre... Nos cœurs se sont quelque peu habitués à cette nouvelle, si bien qu'elle ne vient plus nous transformer en profondeur. On pourra dire éventuellement que ce n'est pas la même chose de voir de ses yeux le Ressuscité, ou simplement de croire en lui, 2000 ans après l'évènement...

Pourtant, une chose essentielle n'a pas changé : **la force qui émane de la personne de Jésus Ressuscité, et qui rejaillit dans la communauté.** Ce n'est pas un détail anodin à ... La Résurrection n'est pas une affaire individuelle, un problème que j'aurais à tourner et à retourner dans mon esprit. La Résurrection c'est l'œuvre de Dieu qui réconcilie le ciel et la terre, et cette réconciliation prend naissance dans un lieu particulier : l'Église. Oui, c'est toujours au contact de la communauté des croyants que nous sommes, hier et aujourd'hui, touchés par cette lumière de vie.

Le récit de Saint Jean confirme ce point fondamental de la foi chrétienne. Marie-Madeleine, la première à voir le tombeau vide, court immédiatement trouver Pierre et l'autre disciple (probablement Jean). Aussitôt avertis, ces deux là courent à leur tour jusqu'au tombeau. Chacun agit alors selon le rôle qui est et qui restera le sien dans l'Église : la primauté pour Pierre, la foi qui voit avec le cœur pour Jean. L'Église est déjà là dans ces premiers instants de Pâques ; l'Église dans la diversité de ses membres, hommes et femmes, de ses charismes ; l'Église dans la nécessité qu'elle a de se rappeler, avec joie, tout ce que le Seigneur a dit et fait pour elle.



Saint Paul, dans ses lettres, s'adresse très rarement à des individus. Dans l'Église, la personne est toujours renvoyée au NOUS de la communauté des frères, pour comprendre tout ce que le Seigneur l'appelle à vivre. Sans l'aide de la communauté, je ne peux pas croire que Jésus est vraiment ressuscité, car Jésus a voulu que cette vie nouvelle passe dans le Corps de l'Église. C'est là que je le rencontre. C'est là que je puise l'élan spirituel qui me conduit vers la sainteté.

Bien sûr, cette participation à la « communauté de la Résurrection » (Leo Scheffczik) ne doit pas être une simple présence physique. Il s'agit d'abord d'adhérer en esprit à ce corps communautaire. Sans cette adhésion de notre cœur à l'Église, l'Esprit du Christ ressuscité nous échappe. Il reste quelque chose d'extérieur, de non-vital, et donc, il ne nous vivifie pas.

Saint Pierre enfin, dans l'une de ses premières prédication que nous rapporte le livre des Actes, insiste sur le fait que Dieu a choisi un groupe de personnes précis, pour être témoins de la Résurrection. *« Non pas à tout le monde, mais à des témoins choisis d'avance, nous qui avons mangé et bu en sa présence »* (Actes 10, 41). Pourquoi ce resserrement sur une poignée de privilégiés ? Jésus n'aurait-il pas d'intérêt pour la foule des gens qui n'entendront jamais parler de lui ? Mystère de l'Église, qui reste une communauté en chemin vers *« les cieux nouveaux et la terre nouvelle »*. Mystère de l'Église, qui est le peuple à qui Dieu s'est plu de donner sa lumière et son amour, gratuitement, pour que tous les peuples puissent voir son reflet...

Ces « communautés de la Résurrection » sont donc appelées à rester des communautés de partage, où les uns et les autres se parlent, se connaissent. L'Église n'est pas un lieu de manifestation. En son sein se tissent d'abord des relations de fraternité, d'attention mutuelle, qui seront justement pour le monde, un témoignage décisif. Le Christ n'a jamais voulu vivre autrement. Son Règne est un règne de paix et d'amour. Vivons de lui encore aujourd'hui, et pour l'éternité. Amen.

Père Damien

Dimanche de Pâques A

Jn 20, 1-9